

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 66 (1988)
Heft: 11

Artikel: Steccherinum dichroum sensu Bourd. & Galz. = Steccherinum dichroum ss. Bourd. & Galz.
Autor: Buser, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Steccherinum dichroum sensu Bourd. & Galz.

In den Wintermonaten, in welchen man wenig Pilze findet, bleibt einem oft Zeit, einen vermeintlich bekannten Pilz genauer unter die Lupe d. h. das Mikroskop zu nehmen, und man stösst dabei immer wieder auf Überraschungen. Dazu wird die alte Regel immer wieder bestätigt, dass eine genaue Bestimmung erst dann gewährleistet ist, wenn neben allen makroskopischen auch sämtliche mikroskopischen Details überprüft und mit der gängigen Literatur verglichen werden.

Eine diesbezügliche Erfahrung machte ich letzten Winter mit einem *Steccherinum* (Resupinatstacheling), der mir anlässlich eines Pilzbestimmungsabends mit der Bemerkung übergeben wurde, dies sei *Steccherinum ochraceum*.

Da ich glaubte, *St. ochraceum* anders zu kennen, überprüfte ich diesen Fund zu Hause nach Jülich und kam mit den im Durchschnitt $4,5-5 \times 3,5-4 \mu\text{m}$ grossen Sporen zu keinem befriedigenden Ergebnis; denn alle im «Jülich» enthaltenen *Steccherinum*-Arten haben schmälere Sporen. Auch gefielen mir die Farben im Hymenium (orangerot bis lachsfarbig anstatt ockerfarbig) und das pileate Wachstum nicht. In der «Zeitschrift für Mykologie», stiess ich auf einen Schlüssel über die *Steccherinum*-Arten von Frau Dr. H. Grosse-Brauckmann. Wegen der Grösse der Sporen kommt man dabei ohne Schwierigkeiten auf *St. dichroum* (im Jülich nicht enthalten). Um ganz sicher zu gehen, sandte ich ein Exemplar an Frau Dr. H. Grosse-Brauckmann und bekam prompt von ihr die Bestätigung, dass ich den Pilz richtig angesprochen habe.

An dieser Stelle recht herzlichen Dank an Frau Dr. H. Grosse-Brauckmann sowie auch an Herrn Leonardo Loos für die gelungene Abbildung.

Die anschliessende Beschreibung erfolgt aufgrund meiner Exsikkate und hat somit kein Anrecht auf Vollständigkeit des ganzen Artenkreises.

Standort

An totem, berindetem Laubholz, vor allem auf Fagus. Meine Funde stammen alle aus der Region Basel.

Makroskopische Beschreibung

Fruchtkörper meist konsolenförmig mit dachziegeligen neben- und übereinanderstehenden Hüten, am Grunde zusammengewachsen. Hüte bis 15 mm abstehend. Hutoberseite haarig-filzig, schwach gezont; frisch gelb-orange, trocken grau-ockerlich und an *Stereum hirsutum* erinnernd. Unterseite mit frisch gänzlich orangeroten bis lachsfarbenen pfriemförmigen Stacheln 1–2 mm lang. Konsistenz lederig-zäh, trocken brüchig. Bei reifen Fruchtkörpern ist zwischen Trama und Tomentum eine dünne braune Linie zu sehen (Lupe).

Mikroskopische Beschreibung

Sporen: Eiförmig bis fast rundlich, meist mit 1 Tropfen.

Basidien: Zylindrisch-schlank bis leicht keulig mit Basalschnalle. $17-25 \times 4-6 \mu\text{m}$

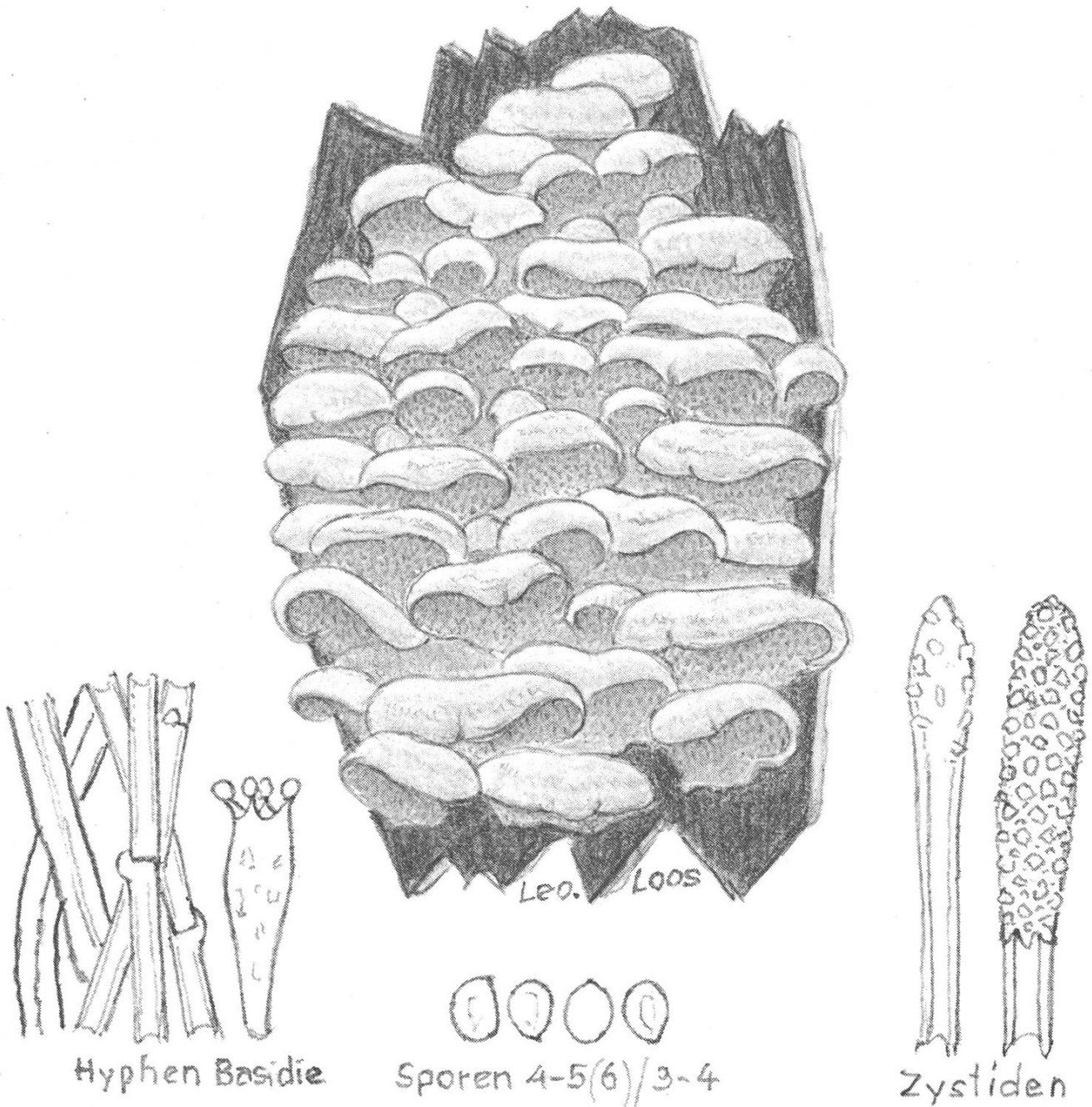
Skeletozystiden: (Pseudozystiden) Im Hymenium zahlreich \pm inkrustiert. Inkrustierter Teil bis 70 μm lang und 7–10 μm breit.

Hyphensystem: Dimitisch. Die generativen Hyphen mit Schnallen sind hyalin, dünn bis etwas dickwandig und 2–3 μm breit. Skeletthyphen dickwandig mit engem Lumen 3–5(6) μm breit.

P. Buser, Ameisenholzstrasse 28, 4142 Münchenstein

Literatur

Grosse-Brauckmann, H. 1986. In: Zeitsch. f. Mykologie 52 (2): 363–371.



Steccherinum dichroum ss. Bourd. u. Galz.

***Steccherinum dichroum* ss. Bourd. & Galz.**

Durant les mois d'hiver on ne trouve que peu de champignons; on trouve alors le temps d'observer plus attentivement sous la loupe ou sous le microscope un champignon que l'on croit connaître, et cela peut réserver quelque surprise. Se confirme alors une fois de plus la règle selon laquelle une détermination correcte n'est assurée qu'après observation de tous les caractères macroscopiques, mais aussi de l'ensemble des détails microscopiques, après quoi on les compare à ceux que donne la littérature à disposition. L'hiver dernier, j'ai fait une expérience de ce type avec un *Steccherinum* (genre d'espèces résupinées à hyménium en aiguillons): lors d'une soirée de détermination, un collègue m'avait indiqué qu'il devait s'agir de *S. ochraceum*.

Pour moi, *S. ochraceum* avait un aspect différent. En consultant le «Jülich», après avoir mesuré les spores de mon spécimen (4,5–5×3,5–4 µm), je constatai que toutes les espèces de *Steccherinum* mentionnées avaient des spores plus étroites. De plus, la couleur de l'hyménium — rouge orange à saumoné et non ocracé ainsi que le mode de croissance — chapeaux superposés — ne me convenaient pas.

Dans la «Zeitschrift für Mykologie» [52(2), 1986: 363–371], j'ai trouvé une clé du genre *Steccherinum* établie par Madame H. Grosse-Brauckmann et dans cette clé, je parvins sans peine à *S. dichroum* — qui ne figure pas dans le «Jülich» — à cause de la taille des spores. Pour plus de sûreté, j'ai envoyé un exemplaire de ma collection à l'auteur de cette clé et la réponse me parvint bientôt: elle confirmait ma détermination. Je voudrais ici remercier cordialement Mme Grosse-Brauckmann, ainsi que M. Leonardo Loos pour sa belle planche.

La description ci-dessous est basée sur mes exsiccata: elle ne prétend donc pas à une présentation exhaustive de l'espèce.

Station: sur bois mort en non écorcé, surtout sur *Fagus*. Toutes mes récoltes se situent dans la région bâloise.

Macroscopie: La plupart des fructifications sont en forme de consoles; les chapeaux sont concrescents à la base, empilés et juxtaposés comme des tuiles, la projection atteignant 15 mm. La face supérieure est poilue feutrée et faiblement zonée; jaune orangé sur le frais, puis gris ocracé sur le sec, elle rappelle *Stereum hirsutum*. Sur le frais, la face inférieure est garnie entièrement d'aiguillons subulés, longs de 1–2 mm, rouge orange à saumonés. La chair est coriace, cassante par le sec. Les fructifications mûres montrent une étroite ligne brune entre la trame et le tomentum (loupe!).

Microscopie: spores ovoïdes à subsphériques, 4,5–5×3,5–4 µm, la plupart uniguttulées; basides étroitement cylindriques à légèrement clavées, bouclées, 17–25×4–6 µm; squeletocystides (pseudocystides) nombreuses dans l'hyménium, plus au moins incrustées, partie incrustée atteignant 70×7–10 µm; système dimitique: hyphes génératrices hyalines, bouclées, larges de 2–3 µm, à paroi mince ou un peu épaissie; hyphes squelettiques larges de 3–5(6) µm, à paroi épaisse et à lumen étroit.

P. Buser, Ameisenholzstrasse 28, 4142 Münchenstein

(trad.: F. Brunelli)

Russula illota Romagnesi in Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon 23:112, 1954

Cappello: Diametro 6–15 cm. Da giovane globoso, poi emisferico, infine pianeggiante con leggera depressione centrale. Bruno ocraceo, a volte con toni lilacini, infine bruno giallastro e a tempo secco bruno scuro, sovente maculato di chiazze color ruggine. Margine scanalato-tubercolato per ¼ di raggio, acuto, irregolarmente lobato, a tempo secco anche screpolato. Cuticola molto viscida, separabile fino al centro.

Lamelle: Prima biancastre poi leggermente brunastre, mediamente fitte, con rare lamellule e biforcazioni; orlo ornato di brevi tratti bruno ruggine, separati da tratti incolori, dall'aspetto di un orlo seghettato, da giovane emette anche delle goccioline d'acqua, che danno all'orlo un'aspetto perlato.

Gambo: 4–10×1,5–3 cm, dapprima biancastro, poi bruno ocraceo, maculato di chiazze simili a quelle del cappello, ma più piccole. A volte cilindrico, a volte attenuato alla base, ma sovente attenuato all'apice. Già da giovane cavo, la superficie della cavità è coperta di uno strato midolloso color bruno ruggine.

Carne: Bianca, elastica, sapore acre e nauseoso, odore nauseoso con componenti di mandorla amara.

Habitat: L'abbiamo trovata e fotografata ai margini di bosco misto con *Fagus*, *Picea*, *Betula* e *Populus* a Unterägeri Cantone di Zugo il 10. 8. 1986, altitudine 1000 m. Nella stessa stazione la troviamo ogni anno fino alla fine di settembre.